

"Gloire à toi, Saint-Laurent dont je ne saurais dire,
 "La beauté sans amour, ni le nom sans fierté!
 "Qu'à jamais, fleuve aimé, tes rives nous soient chères,
 "Et rappellent toujours que le sang de nos pères
 "S'épancha pour ta gloire et pour ta liberté!

Je voudrais vous dire les noms de tous ceux qui chez nous, se sont fait semeurs d'idéal, poètes, prosateurs, peintres, musiciens, sans rien attendre de la gloire et de la fortune, mais la liste en serait vraiment trop longue. Cependant il est une femme dont vous n'ignorez pas l'admirable talent, une femme à l'âme forte et pure, qui, perdue dans l'isolement d'une campagne éloignée, a écrit des romans d'héroïsme, d'amour et de douleur, romans étonnamment vécut, et cette femme, que nous appelons Laure Conan, je n'ai pas le droit, Mesdemoiselles, de parler d'idéal et de talent, sans lui adresser un tout particulier hommage. Vous ne pouvez pas savoir la tristesse de certaines solitudes, lorsque la neige descendant des hautes montagnes, envahit les vallées, isole presque complètement du reste du monde, certaines contrées. C'est dans un de ces coins auquel nul ne songe l'hiver, que vit la parfaite artiste qui est Laure Conan. Celle-là, je vous l'affirme, comprend la poésie des choses, et sa communion constante avec les beautés sauvages et rudes de la nature, lui a fait une âme fière, infrangible, une âme qui ne peut rien comprendre aux bassesses et aux injustices, une âme surhumaine par la noblesse; humaine, oui, tendrement humaine, par la pitié. Les héroïnes de Laure Conan sont grandes, inaccessibles, pures, elles n'ont rien des faibles et des lâches, elles vibrent de vaillance, d'héroïsme même, et elles savent se sacrifier à l'Idéal. Et pour créer des êtres si nobles et si généreux, il faut à Laure Conan, un "ciel intérieur" où l'oiseau bleu chante toujours.

Mesdemoiselles, vous avez tout près de vous le plus joli exemple de ce que l'idéal peut accomplir... Le désir de former des âmes au beau et au bien, a incité une de nos femmes de

lettres, les plus distinguées, à quitter la carrière où, pour elle, ne fleurissaient que des roses, afin de venir vers votre jeunesse et votre candeur qui l'attiraient invinciblement... Et voilà, Mesdemoiselles, que votre éducation se fait sous la direction d'une femme dont l'esprit et le cœur sont vraiment supérieurs, et cette heureuse fortune vous est venue grâce au doux rayon d'or et d'azur qui a orienté Hélène Dumont vers la voie... du sacrifice. Pardonnez-moi de prononcer ce mot qui vous choquera peut-être, si vous n'avez jamais réfléchi aux fatigues et aux tristesses de la tâche que votre directrice a librement assumée, mot dont vous reconnaîtrez bien la justesse, mes charmantes petites amies, lorsque vous aurez compris qu'Hélène Dumont s'est détournée d'une œuvre que son talent lui rendait chère, pour venir simplement à vous, vous donner la plus forte, la plus jolie leçon d'idéal.

.....Où que la vie vous pousse, Mesdemoiselles, au haut ou au bas de l'échelle, parmi les privilégiés ou les malheureux, chez les riches ou chez les pauvres, — sait-on jamais ce que l'avenir nous garde: douceurs ou cruautés? Quel que soit votre demain, amies jeunes et charmantes, lumineux ou triste, vous n'y serez jamais isolées ou désespérantes, si vous gardez toujours allumé en votre âme, ce flambeau qui éclaire le monde de foi et d'espoir, et que l'on appellera toujours, sans autrement le définir: l'Idéal. Et qu'importe une définition quand on emporte en soi, le secret d'être heureux d'un chant d'oiseau, d'un parfum de fleur.

Un bambin de six ans, que l'on envoie pour la première fois à l'école, raconte ses impressions à sa mère:

—Je ne crois pas, maman, que ma maîtresse soit très instruite.

—Et pourquoi ça, mon chéri?

—Parce qu'elle demande toujours quelque chose: elle m'a demandé hier où se trouve le Saint-Laurent!

La beauté est une lettre de recommandation dont le crédit n'a pas de durée.—Ninon de Lenclos.

Echos du concours

Nous avons reçu beaucoup de félicitations sur le grand succès qui a couronné notre concours littéraire et historique. Les nouvelles publiées dans un numéro spécial ont été fort admirées, et nous devons dire qu'elles méritaient tous les éloges les plus flatteurs comme tous les encouragements.

Ainsi que nous l'avions déjà annoncé, une amie du journal a offert un cinquième prix à une concurrente non-primée. Son choix s'est fixé sur Christian Beaufort, auteur de: "Extrait du journal adressé par Guillemette Hébert, de Québec, à sa cousine, Louise Rollet, de Paris."

Nous sommes heureuse que cette nouvelle si gentille de ton et d'allure, si bien trouvée surtout, ait reçu une récompense. Christian Beaufort est le pseudonyme de Mlle Marie Beaulac, de Saint-David de Yamaska. Sa sœur, Mlle Victoria Beaulac, sous le nom de plume de Pierre Lafresnaye s'est vu décerner le quatrième prix par le jury. Nous engageons fortement ces deux jeunes filles à cultiver davantage et à développer le don littéraire qui semble être leur partage.

Un autre ami du "Journal de Françoise", M. Armand Hamelin de Louiseville décerne un sixième prix à "Clairmont" qui a écrit la composition, intitulée: "Hélène Boullé". En effet, le style châtié et élégant de ce collaborateur mérite plus qu'une mention.

"Clairmont" voudra donc révéler son anonymat et toucher la récompense offerte.

Nous sommes reconnaissante aux amis du "Journal de Françoise" qui ont bien voulu généreusement souscrire à nos prix, ce qui nous a permis de les faire aussi abondants et aussi généreux.

Voici les noms de ces donateurs, outre les deux autres ci-haut mentionnés: Mme E. Roy. (Iberville), le sénateur Choquette, M. H. Gervais, député, M. Auguste Richard, M. G. Deserres, M. G. Desaulniers.

L'administration du "Journal de Françoise" a parfait la somme dis-